



EMMAÜS
NE PAS SUBIR
TOUJOURS AGIR

DOSSIER DE PRESSE

Emmaüs Rhône-Alpes

Septembre 2015

Le Mouvement Emmaüs : un modèle alternatif de lutte contre l'exclusion

Le mouvement Emmaüs a été créé en 1949 dans un contexte de crise aigüe du logement pour venir en aide aux sans logis et aux plus déshérités. Au départ, il y eût une rencontre entre l'abbé Pierre, homme au charisme et à la combattivité hors normes, et Georges Legay, un abimé de la vie, alors au bord du suicide. *«Je ne peux rien te donner, je n'ai rien. Mais toi qui as tout perdu, tu peux m'aider à aider les autres»*, ce marché insolite, proposé par l'abbé Pierre, détournera Georges de son funeste dessein, fera de lui le premier compagnon et scellera la naissance du mouvement Emmaüs, avec la fondation de la toute première communauté à Neuilly Plaisance.

Depuis maintenant 66 ans, le mouvement Emmaüs a essaimé sur l'ensemble du territoire national. Fidèle à la volonté de l'abbé Pierre, Emmaüs est tout autant un mouvement tourné vers l'action, qui soutient et accompagne sur le terrain les personnes les plus en difficultés, qu'un mouvement de combat contre les inégalités et les injustices. C'est à la fois une fabrique d'innovations sociales et de solidarités et un front engagé et militant en faveur d'une société plus humaine et plus juste.

Pour répondre au mieux à l'évolution des profils et attentes des personnes les plus exposées à la pauvreté, Emmaüs a multiplié les solutions. Aux côtés des communautés, se trouvent également des structures spécialisées dans l'action sociale, l'hébergement et le logement ainsi que dans l'économie solidaire et l'insertion. De tous temps, Emmaüs a su s'adapter aux formes d'exclusions les plus contemporaines. Ainsi, il propose aujourd'hui un éventail de services qui favorise l'accès à l'hébergement, au logement et à l'emploi, mais aussi des dispositifs pour lutter efficacement contre le mal-endettement, la précarité énergétique ou encore la fracture numérique.

Loin des dispositifs traditionnels de charité et d'assistanat, la restauration de la dignité des personnes accueillies est au cœur du modèle Emmaüs. Les solutions proposées visent avant tout à permettre aux personnes en situation de grande détresse sociale de (re)prendre confiance en leur capacité, de se sentir à nouveau utiles, et de (re)devenir pleinement actrices de leur vie. Une approche qui repose sur : l'autonomie économique par l'activité, sur la recherche d'une activité correspondant aux compétences des personnes et sur le principe de **passer du statut d'aidé à celui d'aidant en devenant à son tour un maillon de la chaîne de solidarité.**

Une autre particularité du mouvement Emmaüs par rapport au paysage associatif intervenant sur le champ social est la préservation de son indépendance financière. Une indépendance qui là aussi répond au souhait de l'abbé Pierre pour garantir à Emmaüs une parole et des prises de position totalement libres, qui ne soient en rien tributaires des pouvoirs en place.

Ainsi depuis son origine le mouvement Emmaüs a développé ses propres ressources en **devenant précurseur en matière de développement durable et d'économie circulaire et un acteur engagé de l'économie sociale et solidaire.** Emmaüs a fait de la collecte, du réemploi et de la revente d'objets usagés la base de son activité. Il s'agit de **donner une seconde vie aux objets pour offrir une nouvelle chance aux femmes et aux hommes** mis à la marge de la société tout en proposant des équipements à des prix modiques.

Sur le front des combats, **le Mouvement milite pour la défense des droits et le respect de la dignité des sans voix** (chômeurs longue durée, familles surendettées, personnes migrantes, sortants de prison, gens du voyage, ...) et s'élève contre les tentatives de stigmatisations des personnes en situation d'exclusion. C'est le sens de toutes les interpellations politiques et des différentes mobilisations du mouvement.

En 1985, le Mouvement Emmaüs s'est fédéré au sein d'Emmaüs France.

Il est aujourd'hui animé par quelque **18 000 acteurs (compagnons, bénévoles, salariés...)** et est **constitué par un réseau de 284 groupes ancrés sur 94 départements.**

Emmaüs, ou le principe du « tous pour un » en action

Dans une société désormais largement dominée par les lois obscures du marché fondées autour du triptyque : profit, individualisme et consumérisme, **les valeurs qui animent le Mouvement sont avant tout humanistes.** Elles s'appuient sur quatre leviers principaux :

> La solidarité.

Solidarités locales, régionales, nationales, internationales... Le fruit de l'activité des personnes accueillies est consacré en priorité à leur propre prise en charge et à la solidarité. Ainsi, le Mouvement Emmaüs promeut un modèle alternatif où le travail permet de se (re)construire tout en aidant les autres. Le fruit de la solidarité s'élève à 27,5 millions d'euros d'apport financier auxquels s'ajoute l'équivalent de 2 millions d'euros de d'aide en nature (aide à l'équipement de personnes en situation de précarité, envoi de container de matériel à l'étranger...), soit au total 8,5 % du chiffre d'affaires des groupes.

> L'accueil inconditionnel.

Quels que soient son parcours, son origine, sa religion ou sa situation administrative, toute personne est accueillie, sans interrogation sur son passé, dans le strict respect de sa liberté et de sa dignité, qu'ils soient sortants de prison, migrants avec ou sans-papiers, personnes diminuées physiquement ou mentalement fragiles, etc.

> L'autonomie par l'activité.

Pour Emmaüs, accueillir une personne en difficulté, c'est lui permettre de retrouver une place dans la société. A son arrivée dans une communauté, un comité d'amis ou une structure d'insertion Emmaüs la personne est placée en position d'acteur d'un projet, qui mobilise ses compétences en fonction de ses capacités. Cette approche basée sur l'adaptation permet à chacun de se sentir à nouveau utile et de reprendre confiance.

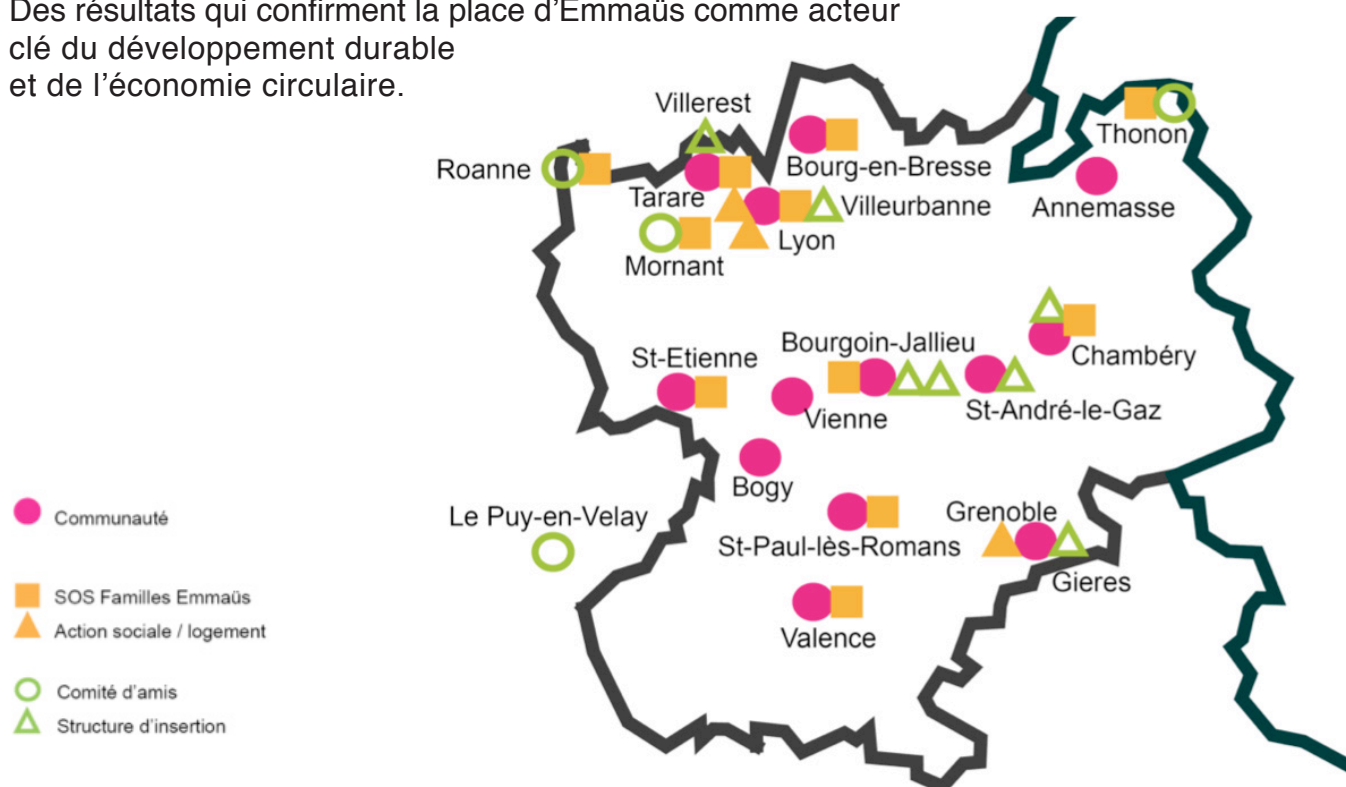
> Le développement durable.

La collecte, le réemploi et la vente d'objets, activité historique du Mouvement, a permis de positionner Emmaüs, dans toutes les filières (textile, DEEE, DEA), comme un acteur majeur de la prévention des déchets. Grâce au réemploi, il lutte contre «le tout jetable » et repousse les limites de l'obsolescence programmée.

Emmaüs en Rhône-Alpes

Avec un total de 38 groupes et une couverture géographique de 8 départements, Rhône-Alpes se classe parmi le trio de tête des régions de France où le réseau Emmaüs est le plus dense. En outre, Rhône-Alpes, est particulièrement représentative de la diversité des structures qui composent l'arsenal d'Emmaüs pour lutter contre la précarité et l'exclusion. Une affinité aussi historique que naturelle entre Emmaüs et ce territoire, puisque Lyon fût la ville natale de l'abbé Pierre et le berceau de sa famille. C'est sans doute la raison pour laquelle la dynamique régionale y est plus forte qu'ailleurs, en termes de mutualisation des moyens mais aussi de coordination d'initiatives collectives.

Le mouvement Emmaüs en Rhône-Alpes est animé par 2 954 acteurs dont 457 compagnes et compagnons, 2 128 bénévoles, 178 salariés en insertion et de 191 salariés. Il est formé d'un réseau de 85 points de dépôts de matériel et 51 lieux de vente (salle de vente, bric-à-brac, boutique en ville). En matière de prévention des déchets, les structures Emmaüs Rhône-Alpine ont collecté en 2014 3 233 tonnes de vieux textiles et 900 tonnes d'équipements électriques et électroniques (DEEE) et favorisé le réemploi de 4 000 appareils. Des résultats qui confirment la place d'Emmaüs comme acteur clé du développement durable et de l'économie circulaire.



Sur le plan des structures , on dénombre :

> **13 communautés** implantées à : Annemasse, Bogy, Bourg-en-Bresse, Bourgoin-Jallieu, Chambéry, Grenoble, Lyon, Saint-André-le-Gaz, Saint-Etienne, Saint-Paul-lès-Romans, Tarare, Valence et Vienne. A noter que la Elles accueillent au total 457 compagnons, dont 22 compagnes. A noter la présence de familles avec enfants, en particulier à Saint-Etienne où vivent 11 mineurs. Leur capacité d'accueil diffère d'une communauté à une autre. Ainsi, la plus importante en termes de nombre est celle de Vénissieux avec 60 compagnons et EMRA, la plus intime, avec 6 compagnons. Les communautés de Rhône-Alpes sont également animées par 51 salariés et 891 bénévoles. Elles disposent d'un réseau de 25 espaces de vente.

> **11 SOS Familles Emmaüs** répartis sur Bourg-en-Bresse, Bourgoin-Jallieu, Chambéry, Etoile-sur-Rhône, Lyon, Mornant, Roanne, Romans, Saint-Etienne, Tarare et Thonon-les-Bains. Rhône-Alpes est la région de France la mieux dotée en SOS Familles. Ce sont essentiellement les communautés et comités d'amis qui financent ces associations dont le but est d'accompagner les familles en grande difficulté financière. Elles constituent une illustration concrète des mécanismes de solidarité à l'œuvre au sein du mouvement. Les SOS Familles en Rhône-Alpes occupent la toute première place du réseau national. Sur le plan régional, ils sont animés par des équipes de 106 bénévoles, qui en 2013 ont reçu 644 ménages dont 369 d'entre eux ont bénéficié d'un dépannage financier, soit un montant total de prêt équivalent à 368.958€, pour un montant moyen par famille de 1.000€.

> **3 structures dédiées à l'action sociale et au mal-logement.** 2 antennes d'Emmaüs Connect se sont implantées à Lyon et Grenoble et sont animées par 12 salariés, 8 salariés en insertion et 13 bénévoles. Cette association lutte contre la précarité numérique en élaborant en développant des programmes de formation aux nouveaux usages d'Internet à destination des publics les moins connectés. Sur le front du mal-logement, les 3 salariés et les 15 bénévoles de l'agence régionale de la Fondation Abbé Pierre ont notamment aidé, en 2014, 11.000 personnes (aides financières, relogement...), participé à hauteur de 1.911.048€ au financement d'associations locales de lutte contre le mal-logement et soutenu, pour un montant de 421.418€, 27 opérations via le programme « Toits d'Abord » qui ont abouti à la création de 76 logements très sociaux diffus (Isère, Drôme, Loire et Rhône...).

> **4 comités d'amis** situés à Mably, Mornant, Thonon et au Puy-en-Velay. Ils ont permis la création de 32 postes de salariés et de 45 postes de salariés en insertion et sont également animées par 875 bénévoles. En 2014, ces 4 structures ont enregistré en 2013 un produit d'exploitation de 2.980.000€ et consacré 310.860€ à des actions de solidarité.

> **7 structures d'insertion**, pour accompagner vers l'emploi, au cœur des territoires, les personnes les plus éloignées du monde du travail. Ces entreprises représentatives du secteur de l'économie sociale et solidaire ont été créées pour la plupart par les communautés Emmaüs de Rhône-Alpes. Evira, Emmaüs vêtements Chambéry, Emmaüs vêtement Bourgoin, le Tri d'Emma, le Relais 38 et le relais 69 sont des plateformes spécialisées dans la collecte, la valorisation et la vente des textiles usagées et vêtements d'occasion. Trira, en revanche, est spécialisé sur la filière DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques). Le matériel informatique réutilisable est réparé et reconditionné dans l'atelier maintenance et vendu à prix modique aux écoles, associations et particuliers. Trira vient de s'équiper d'une imprimante 3D pour fabriquer des pièces de petites tailles et d'un mini bus high-tech, véritable unité mobile pour faire de la formation aux usages du numérique en milieu rural. Ces structures d'insertion ont créé 110 postes de salariés, 109 postes de salariés en insertion et bénéficié du renfort de 25 bénévoles. Elles ont enregistré en 2013 un produit d'exploitation de 4.160 716€.

Des exemples d'action sur le territoire régional

EMRA, Emmaüs Mutualisation Rhône Alpes, une plateforme originale à St André le Gaz

EMRA, une plateforme unique en son genre, a vu le jour sous l'impulsion de 15 groupes, la plupart déjà associés autour d'EVIRA (Emmaüs vêtement insertion Rhône-Alpes). Installée sur un ancien site industriel des Tissages Perrin, elle se décompose en une salle de vente permanente ouverte au public, EMRA est un lieu de formation qui accueille des sessions de réparation Gros Electroménager, code de la route, réparations Vélos, Geste et Postures, Cannage, atelier de montage de meubles neufs, et divers thèmes en lien avec l'activité ou la vie associative.. Six compagnons et compagnes vivent sur place et sont accompagnés par des bénévoles motivés.

EMRA est l'exemple même de la mutualisation de moyens au service des groupes d'un territoire. Elle collecte dans la France entière les surplus ou les retours clients auprès des donateurs d'entreprises ou de plateformes afin de les redistribuer ensuite aux groupes de façon équilibrée, selon leurs besoins. Un travail formidable a été réalisé auprès des grandes entreprises sur la question de leur responsabilité sociétale et un partenariat officiel a vu le jour notamment avec la grande enseigne C discount. Ce sont des tonnes de matériel qui sont récupérés (canapés, tables, armoires, lits, etc.), qui sont ainsi valorisées. Redistribuées à 85 groupes du territoire, ce sont des milliers de personnes en précarité qui ont accès à du neuf à des prix solidaires.

Hybride, originale par sa vocation et son fonctionnement, elle symbolise la dynamique du réseau Emmaüs en Rhône Alpes.

En savoir plus : <http://emmaus-r2a.org/>



Le « FrigoBiblio » à Bourgoin-Jallieu

Initiée par Emmaüs Bourgoin Jallieu, l'opération « des livres et moi » remporte un franc succès. Dans le cadre de son activité de récupération, Emmaüs collecte un grand nombre de livres dont une partie n'est pas valorisée, destinés à la benne. Les Compagnons ont alors imaginé les mettre à disposition gratuite, en libre accès. Ainsi placés dans des frigos eux aussi récupérés et retapés, ce sont des bibliothèques d'un autre genre qui sont nées.

Quel en est le principe : Le fonctionnement est libre, basé sur la confiance et le respect du livre. Chacun est invité à ouvrir le frigo, se servir, ramener le livre chez soi pour le lire, le garder ou le rapporter au même endroit ou dans un autre frigo. Si le livre vous a plu ou pas, vous pouvez laisser votre critique sur une feuille volante glissée au cœur de l'ouvrage.

Une dizaine de frigos, personnalisés par les structures qui les hébergent, ont trouvé leur place dans la ville dans des lieux parfois insolites : la Maison des habitants de la Grive, au service jeunesse place Charlie-Chaplin, devant la cité de la CAF, au centre Léo-Lagrange, sur une aire de passage des gens du voyage, au Centre psychothérapique Nord-Dauphiné, au siège d'A Livres Ouverts place Charlie-Chaplin, chez Et Colégram notamment. Pour animer ce dispositif, le Théâtre Jean-Vilar, partenaire de l'opération, proposera des lectures de 45 minutes par des comédiens associés dans les structures

Les « frigobiblio » délivrent un important message : la récup et le détournement d'objets permet de créer de nouvelles activités pleines de bon sens et d'originalité. Une façon d'inciter également le public à voir le livre sous un nouveau jour, celui de la rencontre, de la créativité et du partage.
En savoir plus : <http://www.emmaus-bourgoin.org>



TRIRA, un Fablab à Pont-Evêque :

> TRIRA

Créée en 2004 à l'initiative de la Communauté Emmaüs de Bourgoin-Jallieu, la société exerce son activité dans les domaines de compétences traditionnelles du mouvement : collecte des déchets d'équipements électriques et électroniques professionnels (DEEE professionnels), tri, réemploi, acheminement vers les filières agréées pour le démantèlement.

Aujourd'hui, la société est sous statut SCIC : société coopérative d'intérêt collectif. Les 8 salariés sont actionnaires de l'entreprise. L'entreprise diversifie ses activités et fait la part belle **au réemploi et la vente de matériel informatique reconditionné**. À un prix défiant toute concurrence, les particuliers, collectivités ou autres peuvent acquérir du matériel informatique professionnel au sein de 3 boutiques solidaires.

La formation aux outils numérique, le Pass numérique, est un vrai succès. Les sessions de formation ont lieu dans nos locaux de Pont-Évêque. Autre grand succès, **les ateliers bidouilles**, pour les jeunes notamment, qui permettent de comprendre le fonctionnement d'un ordinateur à partir d'un modèle déconstruit que l'on remonte entièrement tous ensemble.

> Le Pôle Territorial de Coopérations économiques

Aujourd'hui, TRIRA porte un projet de coopérations et de mutualisations sur l'économie circulaire qui est un PTCE, un pôle territorial de coopérations économiques, CIRCULARIS.

Des entreprises, des centres de recherche appliquée, des plateformes technologiques ont le désir de se regrouper sous l'impulsion de TRIRA, pour travailler très concrètement sur **des projets d'économie circulaire**.

TRIRA va lancer un appel à candidature pour sélectionner des entreprises, les aider dans leur gestion de leurs déchets en mobilisant des experts membres du PTCE. Des déchets vont servir à alimenter **une rebuthèque** pour être redistribués à tous les fablabs de la région en fonction de leurs besoins. Nous travaillons sur ce projet avec l'ARDI, l'agence régionale pour le développement et l'innovation

> Le laboratoire de fabrication numérique

Le PTCE va pouvoir s'appuyer sur une plateforme physique d'impression 3D et de prototypage dans les locaux de TRIRA. Nous avons déjà reçu **une imprimante 3D professionnelle** capable d'imprimer des pièces résistantes en ABS et nous allons développer une offre de services pour accompagner les PME de notre territoire dans leur Recherche et Développement. Nous sommes dotés d'un logiciel CAO (dessin 3D) ultra simple et accessible sur des postes de travail. Très rapidement, l'espace de fabrication numérique va se doter en machines-outils pour satisfaire les besoins des professionnels : découpe laser, scanner 3d, etc.

Nous travaillerons dans un second temps sur la fabrication de pièces de réparation en partenariat avec Emmaüs et avec les artisans réparateurs sous la bannière « Répar'acteurs » lancée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. L'idée est toujours la même : ne plus jeter mais réparer. La loi qui encadre aujourd'hui le délit d'obsolescence programmée va vraiment dans le même sens, donc il faut exploiter ce contexte favorable.

> Le bus Atelier Mobile Informatique ou AMI des villages.

Un nouveau partenariat avec le Fablab de Bron la Fabrique d'Objets libres est en cours, pour une mise en circulation du bus dans les prochaines semaines. Le bus sera équipé en imprimantes 3D légères et permettra de sensibiliser tout type de public en zone rurale à l'impression 3D. Le bus sera aussi un lieu de formation et d'aide aux démarches administratives en ligne, également un lieu de vente de matériel informatique d'occasion comme dans les boutiques solidaires, et un lieu de réparation.

L'AMI des villages est avant tout une camionnette équipée d'une salle informatique qui se déplace en milieu rural et qui propose des actions de solidarités numériques (formations, accompagnement aux démarches administratives en ligne, dépannage et réparation de proximité, vente de matériels informatiques d'occasion...)

C'est sa mission principale et c'est principalement pour ces activités que TRIRA a été financé par la région Rhône Alpes, Emmaüs France ainsi que des groupes Emmaüs de la Région.

Si vous êtes une collectivité intéressée pour accueillir le bus, contactez Géraldine Germani : g.germani@circularis.org



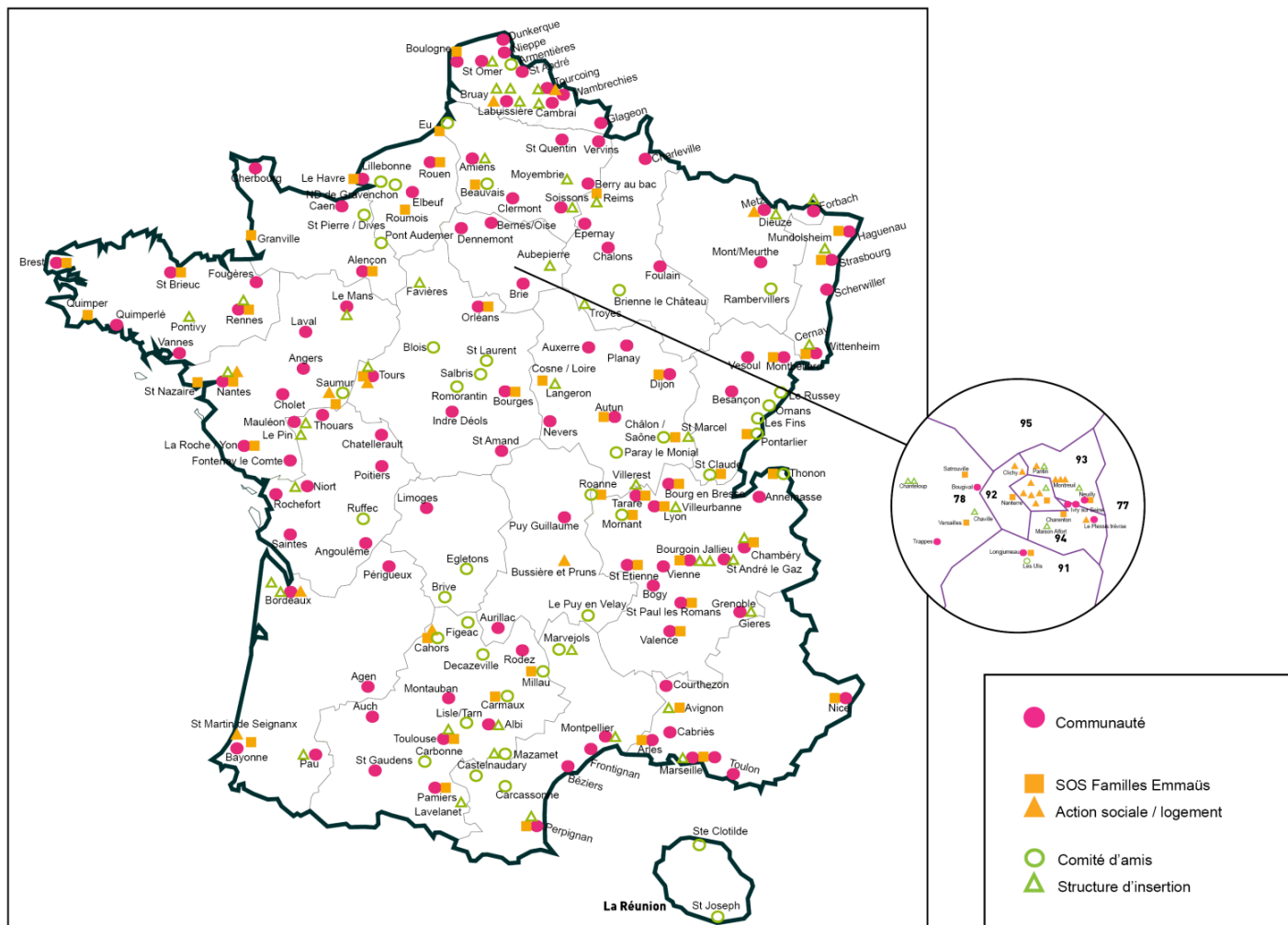
Une rentrée enthousiaste pour les enfants accueillis à la Communauté de St-Etienne

La communauté de st Etienne et sa région accueille en moyenne une quinzaine d'enfants avec leurs parents. Ce sont des familles demandeuses d'asile, déboutées de toutes leurs démarches et se retrouvant de ce fait sans aucun droit. Leur histoire de vie est difficile, échappées de massacres, de guerres, de violences, de dictatures, de la misère. Sans Emmaüs, ils seraient à la rue et souvent abandonnées. Les enfants et adolescents accueillis avec leurs parents sont totalement intégrés dans le fonctionnement communautaire, Pour les bébés, une nursery interne avait été créée quand cela a été nécessaire. Pour les plus grands, école, loisirs, accès à la culture, (ramassage scolaire, assurance, PMI, Centre de loisirs, etc.) sont organisés et pris en charge. La solidarité est totale pour ses enfants, la communauté ne percevant aucune subvention d'ETAT. La collaboration avec les services PMI, Service santé, CCAS, Conseil Général, etc. permettent de disposer d'un réseau mobilisable pour eux et leur offrir toutes les chances de réussite. Force est de constater qu'ils ont développé des aptitudes d'adaptation, fait preuve de grande résilience pour surmonter des conditions d'existences dures et complexes. Souvent très doués à l'Ecole ou dans les études, ils représentent les générations de l'espoir. La rentrée 2015 se fera dans cet esprit, enthousiaste et déterminé !

En savoir plus : <http://emmaus-stetienne.over-blog.com>



Le mouvement Emmaüs en France



> **18 060 acteurs** soit :

4 400 compagnons ; 5 060 salariés, dont 1 460 salariés en insertion ; 8 600 bénévoles

> **284 groupes** dont 117 communautés / 1 Association de communautés (ACE) / 20 structures d'association sociale et logement / 59 SOS Familles Emmaüs / 42 comités d'amis / 45 structures d'insertion

> **285 000 tonnes de marchandises** collectées chaque année

> **356 lieux de vente** (boutiques en ville, salles de vente, bric-à-brac...)

> **485 millions d'euros de ressources**

> **27,5 millions d'euros de solidarité financière** auxquels s'ajoute l'équivalent de 2 millions d'euros de solidarité en nature, soit 8,5 % du chiffre d'affaires des groupes

> **Un maillage territorial dense** avec un ancrage sur **94 départements**

Emmaüs : un écosystème 100% original

Le rouleau compresseur de la standardisation et de l'uniformisation n'est pas passé par Emmaüs. Son écosystème, très représentatif de son histoire, est composé d'une grande variété de structures, qui ont la particularité d'être singulières les unes par rapport aux autres, tant par leur statut juridique, leurs domaines d'activités que leur fonctionnement interne.

Les 117 communautés

Elles sont le socle historique du Mouvement. Véritable fabrique d'innovation sociale, elles proposent un modèle alternatif de vie en collectivité à des personnes en grandes difficultés. Lieux d'accueil, de vie, d'activité, de solidarité et de fraternité, les communautés sont indépendantes financièrement et autonomes dans leur fonctionnement.

L'activité est essentiellement tournée autour de la collecte des dons en nature (objets, mobilier, matériel électroménager et multimédia, vêtements...), de leur remise en état et de leur vente. Les communautés accueillent essentiellement des hommes souvent en rupture complète de liens sociaux, mais elles s'ouvrent de plus en plus aux femmes et quelques-unes d'entre-elles accueillent même des familles avec enfants.

A l'image des Ateliers d'Adaptation à la Vie Active (AVA), les communautés ont un statut particulier. Depuis 2010, elles bénéficient du statut OACAS (Organisme d'accueil communautaire et d'activités solidaires) qui reconnaît officiellement une qualité de travailleur solidaire aux compagnes et compagnons et leur garantit l'accès aux droits à la santé (couverture universelle complémentaire CMU-C) et à la retraite. Les compagnons sont pris entièrement en charge (la communauté cotise pour eux à l'URSSAF à hauteur de 40 % du SMIC). Une reconnaissance pour laquelle l'abbé Pierre s'est battu tout au long de sa vie. La convention OACAS a été renouvelée, le 4 juin 2015, pour la période 2015/2019, par le ministère des Relations sociales. Cet accord entre l'Etat et Emmaüs France prévoit notamment de favoriser les droits à la formation des compagnons et leurs parcours en insertion professionnelle. Ainsi, c'est l'activité des compagnons, ceux-là mêmes qui étaient souvent considérés comme irrécupérables par la société, qui assure l'équilibre économique de la communauté et qui permet de mener des actions de solidarité. La Communauté prend en charge les parcours de soins, l'accompagnement administratif, le logement, les repas, et verse aux compagnons une allocation de 340€/mois. Le rythme de participation aux activités est évalué et adapté aux capacités de chacun. Qu'ils soient sur le pont 8 heures par jour ou seulement quelques heures, qu'ils aient une formation ou qu'ils soient sans qualification, comme dans la majorité des cas à leur arrivée, les compagnons bénéficient tous des mêmes services et du même montant d'allocation. C'est le projet collectif qui doit porter l'individu. Autre singularité, les compagnons n'ont pas de lien de subordination et sont libres de rester 2 jours, 10 ans ou plus.

Les communautés *(chiffres clefs 2012)*

> **117 communautés** : 4 400 places pour 7 900 personnes accueillis, 370 salariés, soit une augmentation de + de 34 % entre 2005 et 2012 dont une forte proportion d'encadrants techniques et d'intervenants sociaux

> **90% de compagnons, 10% de compagnes**

> **moyenne d'âge : 45,75 ans**, un âge moyen stable au fil des années. en dépit de l'augmentation du nombre de retraités, soit 350 compagnons

> **18 mois : durée de séjour moyen en communauté.** 25% des compagnons sortant d'une communauté se rendent dans une autre communauté

- > **123,3M€**, montant total du produit des communautés, 119,6M€, total des charges (+30 % entre 2005 et 2012) pour un résultat net de 4,02M€. Un modèle économiquement sous tension dont le projet social reste la priorité
- > **4M€**, part de la solidarité locale nationale et internationale et l'équivalent de 7M€ d'aide matérielle en nature pour des familles en difficulté
- > **127 300 tonnes de produits collectés**
- > **400 places d'accueil d'urgence** (+19 %) disponibles dans les communautés. Plus de 5 300 personnes accueillies pour 34 000 nuitées
- > **11 000 demandes d'entrée en communautés** non satisfaites en 2012, soit le double en 4 ans

Les 20 structures d'action sociale et logement

L'action sociale et le logement sont deux activités primordiales pour le Mouvement Emmaüs. Elles regroupent des domaines d'activités très variés permettant à Emmaüs de **proposer une palette très étendue de moyens pour accompagner l'accès aux droits des personnes en situation d'exclusion et interpeller les pouvoirs publics, notamment en matière de politique du logement**. Veille sociale, hébergement d'urgence, accès au logement, accompagnement des demandeurs d'asile, inclusion numérique... sont autant de domaines couverts par Emmaüs. Parmi ses acteurs clés, on peut citer : la Fondation abbé Pierre, la Sa HLM-Emmaüs Habitat, Emmaüs solidarité ou encore Emmaüs Connect sont quelques-uns de ses acteurs clés.

Les structures d'action sociale et logement *(chiffres clefs 2011/ 2013)*

- > **1 119 salariés**
- > près de 7 820 rencontres par les équipes de maraudes
- > **255 000 personnes accueillies dans les 42 espaces d'accueil**
- > **560 000 nuités par an** assurées par les structures d'hébergement
- > 12 600 personnes domiciliées

Les 59 SOS Familles Emmaüs

Les 59 SOS Familles Emmaüs sont des associations également spécialisées dans l'action sociale. Ils sont un des terrains d'expression concrets de la solidarité au sein du mouvement car ils sont entièrement financés par les communautés et les comités d'amis Emmaüs implantés sur un même territoire. Uniquement composés de bénévoles, **les 59 SOS Familles Emmaüs apportent leur appui aux ménages en situation de précarité économique en leur apportant une aide financière remboursable, sans frais ni intérêt et en les conseillant en matière de gestion du budget familial**. Les SOS familles luttent activement contre le mal-endettement.

Les SOS familles *(chiffres clefs 2011/ 2013)*

- > **3 250 familles accueillies ;**
- > **1 528 familles bénéficiaires d'une aide financière ;**
- > **1.570.784€ le montant total des avances versées sur l'année ;**
- > **1 670 ménages logés par les structures Emmaüs.**

Les 42 comités d'amis

Leur mission repose sur 3 axes principaux : dégager des ressources pour la solidarité, permettre à des personnes à faible revenu de s'approvisionner dans leurs espaces de vente et, selon les comités, développer de l'emploi, aussi bien permanent que d'insertion. Un comité d'amis Emmaüs regroupe des bénévoles, au sein d'une « association 1901 » qui « développe des actions de solidarité dans le but de lutter contre les injustices sociales, et les diverses formes d'exclusion, notamment par la création d'emplois et d'activités solidaires ». Lieux de « vente solidaire », les bric-à-brac des comités d'amis permettent l'approvisionnement des personnes à faibles revenus et le financement, grâce aux bénéficiaires, d'actions de lutte contre différentes formes de précarité. Par exemple : aide directe à des familles en difficulté (matérielle et/ou financière) en lien avec les services sociaux, aide alimentaire, hébergement/logement, aide au retour à l'emploi...

Les 47 structures d'insertion

Elles relèvent du secteur de l'économie sociale et solidaire. Afin de répondre aux formes de pauvreté liées au chômage de masse, Emmaüs crée depuis plus de 30 ans des structures d'insertion par l'activité économique (chantiers et entreprises d'insertion). Elles mènent un projet **à la fois social et professionnel, en s'attachant à employer les personnes les plus éloignées du monde du travail**. Durant leur parcours à Emmaüs, elles bénéficient d'un accompagnement global et adapté, avec pour objectif leur intégration future dans des emplois durables. En termes de résultats, les structures d'insertion Emmaüs représentent 150M€ de produit d'exploitation ; 65M€ de masse salariale et un résultat global de 2,5 M€, qui est soit mis en réserve soit redistribué aux salariés via des accords de participation. Le Relais, 1er opérateur de la collecte et de la valorisation du textile avec la création de 2200 emplois ou encore Les Ateliers du Bocage, spécialisés dans la collecte et le réemploi des équipements électroménagers et multimédia sont au nombre des structures d'insertion Emmaüs.

L'insertion (*chiffres clefs 2011/ 2013*)

- > 1 545 salariés permanents dont 1000 personnes dont l'emploi a été pérennisé après un parcours d'insertion
- > 1 144 postes en insertion avec 2 095 salariés en insertion passés sur l'année 2013.

Profil des salariés : les catégories socioprofessionnelles les plus éloignées de l'emploi...

- > 45 % de femmes
- > 40 % au chômage depuis plus de 2 ans
- > 16 % de moins de 26 ans
- > 31 % de plus de 45 ans
- > 73 % sans niveau de qualification.

... et cumulant plusieurs freins à l'emploi à l'entrée de la structure :

- > 14 % avec un problème linguistique
- > 51 % avec un problème de logement
- > 34 % avec un problème de santé
- > 15 % avec un problème de mobilité
- > 19 % avec des problèmes financiers

Des résultats de sortie probants

- > 16 % vers l'emploi durable (CDI, CDD et intérim > 6 mois)
- > 25 % de sorties positives (*formation qualifiantes, contrat aidé dans une autre structure d'insertion*)
- > Au total, ce sont 51% de sorties vers l'emploi.